En réalité, la plupart des mouvements au sein de l’appareil gouvernemental au cameroun partent du Secrétariat Général à la Présidence de la République.

Le Secrétariat Général à la Présidence de la République est un poste stratégique dans la gestion des décrets nommant et dénommant les personnes qui occupent les postes stratégiques. L’hebdomadaire L’indépendant en kiosque ce 1er avril rapporte que le poste de Secrétaire Général à la Présidence de la République (SGPR) est un poste stratégique dans la nomination et les choix stratégiques du pays.

Le journal note que les exemples sont légions au Cameroun sur l’influence du SGPR dans les nominations et les choix des hommes à gérer. «Le SGPR n’est pas n’importe qui. Il a ses réseaux. Il fait et défait des héros. C’est le vice dieu. Il peut détourner une décision présidentielle ou l’infléchir dans un sens ou dans l’autre ».

Le journal commence par l’anecdote de Paul Biya (Premier Ministre à l’époque) et Samuel Eboa (SGPR à l’époque), ce dernier, alors que le président Ahidjo attendait le Premier ministre, l’avait bloqué en salle d’attente et avait fait comprendre au Président Ahidjo que «je vous avais dit que ce jeune homme est très hautain et irrévérencieux». «Cette histoire rapportée par Henri Bandolo dans ‘’la flamme et la fumée’ ’montre bien les coups bas du palais».

L’indépendant va citer de nombreux autres exemples comme, «le décret présidentiels nommant Luc Loé à la place de Bell Luc René à la Direction Générale à la Sureté nationale (DGSN) ou de Madeleine Tchuenté nommée à la place de Maurice Tchuente par la simple mesquinerie d’un SGPR».

L’hebdomadaire note que même si le nouvel organigramme gouvernemental lui assigne les prérogatives d’un ministre d’Etat, le SGPR, simplement du fait qu’il contrôle les services de sécurité et la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH), est un homme puissant, très puissant même.Le SGPR a pris des allures de «grand manitou». Beaucoup de batailles se font autour de la Présidence de la République et maniées par le SGPR. «Ces batailles des réseaux témoignent de l’ambiance délétère qui règne au palais».